contact

bulletin de
liaison et d'information
du shung-do-kwan budo
66, rue liotard, genève

aikido, iaido, jodo, judo,
karaté, kendo, kyudo,
yoseikan budo

JUIN 1985

No 3 – Paraît 6 fois l'an

Haefliger

CONFISERIE
PATISSERIE
TEA-ROOM

27, rue Lamartine
Téléphone 45 30 90

raymond grandvaux

constructions métalliques
serrurerie
service de clés

29 bis,
rue de Lausanne
1201 Genève
Tél. 31 09 45

CASE POSTALE 114
1211 GENEVE 25

UBS GENEVE
CCP N° 12-3528

Numelec

4, AV. DUMAS/1206 GENEVE/TEL (022) 47 8102/TX: 45-222.66

Vos camarades d'entraînement
François WAHL et Jean-Denis SCHEIBENSTOCK
sont à votre disposition
pour tous conseils et fournitures dans les domaines :

- électronique
- ordinateurs
- appareils de détection et radioprotection
- appareillage médical et scientifique

Salon Grand-Pré

Jean-Jacques & Anne Duvigneau-Ansermet

27, rue du Grand-Pré
1202 Genève
Tél. 34 67 34

Ouvert du mardi au
vendredi de 8 h. 30 à 19 h. 00
samedi de 8 h. 00 à 17 h. 00

Coiffure
Visagisme
Massage
Esthétique

M. Poggia
Président

A vos muscles, prêts, partez!!

Ils étaient là, anxieux jusqu'au bout des ongles, à attendre l'arrivée de ces engins diaboliques, eh bien les voilà comblés! Vous l'avez certainement tous remarqués, la salle de musculation est installée, enfin diront certains, mais en tout cas plus tôt que prévu.

Juste à temps pour retrouver la forme et perdre les formes avant de débarquer dans les piscines et sur les plages. Trève de plaisanterie, le Shung Do Kwan n'est pas un club de body building et chez nous la musculation n'est pas une fin mais un moyen.

Il est grand temps qu'un club comme le nôtre, avec des compétiteurs au plus haut niveau national, puisse leur mettre à portée de la main (et du pied) de quoi s'entraîner encore plus efficacement et se préparer consciencieusement.

Bien que petite, hélas, notre salle de musculation, avec les appareils qui s'y trouvent, devrait permettre l'entraînement simultané de trois personnes, voire quatre gringallets (les mauvaises langues diront que je sais de quoi je parle).

Il est tout de même de mon devoir d'attirer l'attention de chacun sur le fait que le matériel qui est mis à disposition a demandé un investissement important et qu'il mérite donc votre soin. En particulier, les engins doivent être réglés de telle manière que les poids ne s'entrechoquent pas durant l'exercice. Les enfants ne sont bien entendu pas admis dans la salle sans surveillance de la part d'un adulte.

Mais ce qui est encore plus précieux, c'est votre santé. Alors avant chaque exercice, consultez le manuel à votre disposition dans la salle, et surtout, commencez avec des petits poids (éventuellement des petits pois), car 100 exercices avec 25 kg sont plus bénéfiques que 50 avec 50 kg.

Mais avant tout, n'oubliez pas que vous êtes des budokas et recherchez les exercices qui vous sont profitables dans le cadre de votre discipline. En cas de doute, et même avant, demandez l'avis de vos professeurs.

Les responsables de sections sont invités, par l'intermédiaire de Contact, à conseiller les membres, et à leur exposer les exercices sélectionnés.

Cette invitation s'adresse également à toute personne intéressée par le sujet.

BON ENTRAÎNEMENT A TOUS.

Bref résumé

Le Seigneur Asano, poussé à bout par Kira, le Maître de Cérémonies, blessa ce dernier dans l'enceinte même du château du Shogun. Il dût, pour cela, commettre seppuku et son château d'Ako fut confisqué. Ses samourais, devenus «Ronin» ont juré de le venger.

Après deux ans de discrétion, 47 d'entre-eux se retrouvent à Edo, les yeux fixés sur la demeure de Kira. L'heure de la vengeance approche et leur désir de mourir pour l'honneur de leur maître défunt est toujours aussi ardent...

En arrivant à Edo, le groupe se sépara. Oishi emmena la petite fille avec lui et respectant sa promesse de ne jamais revoir Dame Asano, laissa l'enfant à l'entrée de la résidence. Les cris de joie qui parvinrent jusqu'à lui par-dessus le mur d'enceinte furent une agréable consolation et le sentiment du devoir accompli dessina l'ombre d'un sourire sur ses lèvres. Avec regret, il s'éloigna de la demeure pour rejoindre les siens.

Hara grogna: «Nous sommes 60, maintenant, c'est bien assez pour tenter quelque chose! De toutes façons de deux choses l'une: ou le gouvernement ne sait pas que nous sommes ici, ou il le sait et se prépare à nous tomber dessus au moindre signe d'hostilité!» «Il ne me semble pas, cependant, que nous soyions surveillés» objecta quelqu'un. Oishi lui répondit: «Ils n'ont pas besoin de nous surveiller, il leur suffit d'observer Kira, c'est plus facile et il faut moins d'hommes». «C'est juste, tu as raison, comme toujours» reconnut Hara. «La première chose que je désire faire», reprit Oishi «c'est d'aller sur place me rendre compte par moi-même! Quelques-uns d'entre-nous se déguiseront en serviteurs allant à leur travail, demain matin. Hara, tu nous conduiras à la résidence de Kira!». «Rien ne pourrait me faire plus plaisir» répondit Hara, les yeux étincelants «excepté de voir la tête de ce salaud rouler dans la poussière!

Le lendemain, Oishi était très excité. Il allait, pour la première fois, apercevoir l'ennemi de son maître. Il avait rendez-vous avec Hara près du pont qui permettait d'entrer dans le quartier de Honjo, puis ils entrèrent ensemble dans le secteur de Matsuzaka,

où se trouvait la résidence de Kira. Devant l'entrée, ils ralentirent pour inspecter les alentours. Il y avait beaucoup de chiens, trop! Cela pourrait causer un problème lors de l'attaque. Un groupe d'hommes en armes pourraient les effrayer et leurs aboiements donneraient l'alarme. Il faudra y penser. Tout près de l'entrée, ils déballèrent un modeste étal de marchand et commencèrent une longue observation. Les murs de l'enceinte étaient percés de meurtrières derrière lesquelles pourraient se cacher les gardes de Kira pour leur tirer dessus. A voir! Puis leur longue attente fut enfin récompensée. Soudain les vanteaux du portail furent poussés et une meute de gardes sortirent en courant. Au milieu d'eux se balançait un palanquin. Dans l'ouverture, durant l'espace d'une seconde, Oishi put apercevoir le profil en lame de couteau et les dents noires. C'était bien lui! Il correspondait à toutes les descriptions qu'il avait entendues de lui. Alors que la troupe s'éloignait rapidement, il regarda Hara et s'aperçut qu'il avait retenu son souffle tout au long de sa vision... Il expira lentement et souffla à son compagnon: «Je pense que c'est tout ce qu'il nous fallait voir pour le moment!». Et ils retournèrent lentement vers l'endroit où les autres les attendaient.

Les hommes d'Oishi étaient dispersés dans toute la capitale. Il semblait qu'ils n'avaient pas encore été repérés, mais ils payaient cher cette discrétion: Ils ne formaient pas une force unie! Hara et Horibé agissaient en tant qu'officiers de liaison entre Oishi et les membres du groupe. Les ordres d'Oishi, étant donné qu'aucun plan d'attaque n'était encore établi, étaient que chacun se familiarise le plus possible avec les abords de la résidence de Kira, et, si possible, avec la silhouette de Kira lui-même. Oishi avait bien souligné dans chacun de ses messages qu'aucune initiative personnelle n'était conseillée. En effet, le risque était grand qu'un des «observateurs», à la vue de Kira, se laisse aller à tenter le coup seul. Oishi les mit en garde «les gens de Kira sont des samourais très bien entraînés et une attaque personnelle serait très vite maîtrisée. De plus cela donnerait l'alerte et engloutirait tous leurs projets» disait-il dans ses ordres écrits.

Ce fut Kataoka qui fit évoluer la situation. Il avait réussi un véritable tour de force! Il était arrivé à entrer dans une école de Cérémonie du thé (Sado) dirigée par un vieux maître qui avait, au nombre de ses élèves, l'ex-Maître des Cérémonies Kira lui-même. Ce serait le moyen idéal de se tenir au courant des obligations mondaines de Kira car le vieux maître était très bavard et adorait cancanner.

Hara jubilait autant que Oishi, mais Horibé restait taciturne: «Qu'as-tu, Horibé?» lui demanda Oishi. «Plusieurs de nos hommes ont déserté» avoua Horibé, «presque un quart de nos effectifs». Hara dit doucement: «Il fallait s'y attendre. Nous savions que lorsque l'odeur réelle de la bataille flotterait dans l'air, plusieurs reculeraient». Oishi releva soudain la tête: «Horibé, trouve une auberge, un restaurant discret où nous pourrons tous nous réunir!» «Tous?» aboya Horibé. «Oui» reprit Oishi, «Il est temps d'avoir une dernière réunion. Il faut absolument galvaniser ce qui nous reste de troupe et réaffirmer notre idéal».

Après quelques jours de recherche, Horibé dénicha une auberge de marchands dans le quartier de Fukagawa. Il réserva une salle du rez-de-chaussée pensant que ce serait plus facile de fuir dans le cas où un piège leur serait tendu. Il demanda au propriétaire de ne pas les déranger durant leur réunion car des décisions importantes d'ordre financier y seraient prises.

Quand ils furent tous présents, le repas commença. Les plats étaient apportés rapidement et les servantes se retiraient aussitôt, comme on le leur avait ordonné. Oishi se leva et sa haute stature imposa le silence.

«Camarades» commença-t-il, avec une voix émue «Je suis content de vous voir tous ici. Le moment que nous avons attendu si longtemps est enfin proche et nous devons prendre les dernières décisions. Avant d'aller plus loin, je dois savoir sur qui je puis compter. Nous sommes juste assez ici pour réussir dans notre entreprise».

Il y eut un murmure d'assentiment. Oishi annonça qu'il avait rédigé un nouveau pacte qu'ils devraient tous signer de leur sang. Il posa un instant avant d'en commencer la lecture:

«Quelle que soit la mission qui vous est assignée, aussi banale soit-elle, il n'y aura aucune différence entre les divers membres de cette expédition quant au mérite et à l'honneur que chacun de vous en retirera. Personne ne cherchera de gloire personnelle et chacun aidera tout le monde à la limite de ses possibilités. Vous devez également réaliser que...»

Il fut soudain interrompu par Mimura qui toussait fortement, signe qu'une des servantes s'approchait. «Un toast» cria-t-il «Un toast à Harano, le marchand de riz!». «A Harano, le marchand de riz» firent les autres en écho alors qu'ils éclusaient leurs coupes de saké d'un seul mouvement. La servante s'éloigna enfin et Oishi continua la lecture de son pacte «d'agression». «Vous devez également réaliser que nul ne peut agir à sa guise, même après la mort de Kira. La procédure à suivre dépendra alors des circonstances et sera annoncée en temps voulu».

Les hommes finirent leur repas puis, un à un, ils pressèrent leur pouce, préalablement entaillé avec la lame de leur katana, sur le papier de riz. Quarante-sept empreintes sanglantes avaient empourpré le pacte quand tout fut terminé. Tandis que le plus âgé avait plus de 70 ans, le plus jeune, le propre fils de Oishi, avait 17 ans. Chacun reçut des ordres concernant son équipement, ses armes et son rôle à jouer, ainsi que le moyen de communication à utiliser jusqu'au jour «J». Tout était prêt, tout avait été décidé, hormis la date de l'attaque.

L'incertitude prit fin au début décembre lorsque Kataoka rapporta que son Maître de Cérémonie du thé était invité à une fête de fin d'année chez Kira, le 14 décembre. Oishi frissonna lorsqu'il entendit la date. C'était le même jour du mois que Maître Asano, son bien-aimé Seigneur, avait perdu la vie. Un présage important que le moment de frapper était venu. L'attaque aurait lieu durant la nuit précédant la fête. Il y aurait de fortes chances pour que leur future victime soit chez elle.

(à suivre)

TALON D'INSCRIPTION À ENVOYER OU A REMETTRE AU SECRÉTARIAT DU CLUB

Je participerai au pique-nique du SDK le 22.9.85

Nom et prénom: .....

Nombre de personnes: .....

Je verse au secrétariat la somme de Fr. .....

Date ..... Signature .....

A TOUS LES MEMBRES DU SDK

La section de KARATÉ
vous invite
ainsi que votre famille et amis
à un
PIQUE-NIQUE

Le dimanche 22 septembre 1985
dès 11 h. 00 (à confirmer)

Le lieu: reste à déterminer, vous serez averti par vos responsables de section

Prix: 15.— Fr. par personne

Les personnes possédant du mobilier de camping (couvertures, chaises, tables, etc...) sont invitées à le prendre avec elles.

LE PASSAGE DU FLAMBEAU

Voilà, c'est fait! La transmission des «pouvoirs», à moins que cela ne soit des «devoirs», est enfin faite. Une nouvelle équipe rédactionnelle est mise sur pied. Je remercie les bonnes volontés qui ne se sont pas fait attendre et qui assumeront, j'en suis certain, le futur de notre journal avec succès. J'espère simplement que tous continueront dans la ligne respectée jusqu'ici (à moins que cela aussi ne doive changer), soit «la promotion et l'information sur les disciplines et arts martiaux japonais en général».

La nouvelle équipe sera formée ainsi:

Coordinatrice:

Joselle Rucella — Elle fera en sorte que tous les manuscrits soient remis à temps, dactylographiés et relus, accompagnés, s'il y a lieu, de photos et de légendes. Elle sera également responsable de la rubrique «Qui est membre du SDK?». C'est également à elle qu'incombera la tâche de transmettre les nouvelles que le Comité voudra faire passer dans le journal.

Contact avec l'imprimeur et maquettiste:

Philippe Solms — C'est lui qui fera le gros du travail: préparation de la copie pour l'imprimeur. Réduction ou agrandissement des photos. Pré-maquette. Montage du journal. Lecture et corrections +, j'espère, quel-

ques dessins par ci par là. Je lui souhaite d'heureux week-ends. Philippe a assisté au montage de plusieurs Contact et celui-ci est fait presque entièrement par lui sous ma supervision. Il fera, sans aucun doute, un excellent travail à l'avenir et je le remercie chaleureusement ici pour sa gentillesse et son dévouement.

Equipe rédactionnelle:

Mauro Poggia — Ou le président du moment s'occupera des éditoriaux.

Joselle Rucella — Elle s'occupera de la partie information générale.

Gildo Mezzo — Ecrira ou supervisera les articles concernant l'aikido.

Laurent Subilia — Il écrira les articles pour le jo et l'iai.

S. Fischer, V. Schirinzi, Mario, Eric M. et P. Ochsner, et quelques autres — Cette équipe est d'accord pour animer la section judo de ce journal ainsi que, de temps à autres, quelques articles de fond ou gags de passage.

Florence Morel — Elle supervisera ou écrira les articles concernant le kendo.

R. Rapin — Il écrira ou supervisera les articles concernant le karaté-do.

Philippe Solms — Il sera le porte-parole de la section kyudo.

Christian Studer — Il écrira ou supervisera les articles concernant la section Yoseikan-budo.

Pascal Krieger — Il retiendra une page pour continuer sa section sur la calligraphie, à moins que la nouvelle équipe rédactionnelle en décide autrement.

François Wahl — Il continuera à nous intéresser et à nous amuser avec les rubriques «Coin coin du koka» ainsi que «les bobo du budo».

Et n'importe quel membre du SDK, pratiquant de longue date ou débutant, prendra soin de la section «contacts» — Récits de voyage, visite de clubs étrangers, lettre de critique, protestations ou félicitations, états d'âme, etc...

* * *

Nous n'avons pas trouvé de responsable permanent pour la rubrique des mots croisés. Elle sera donc, jusqu'à nouvel avis, mise de côté.

Il est clair que les noms cités ci-dessus peuvent être remplacés à tout moment par d'autres. Il serait bon, cependant, que ceux qui sont cités ici gardent un oeil vigilant pour que les articles concernant leur domaine informe le public avec précision et ne fasse pas l'éloge de sentiments anti-budo.

J'ajouterai que je finirai, comme il se doit, la série des «47 Ronin» (encore un ou deux numéros), et que de temps en temps, j'aurais grand plaisir à écrire un article suivant les besoins du moment.

Voilà, j'avais promis une année, 8 ans se sont écoulés. J'aimerais remercier ici tous ceux qui m'ont lu et qui ont apprécié le «look» de Contact. Mes remerciements vont également à l'Imprimerie de Büren dont la Direction, depuis 8 ans, nous fait bénéficier de prix avantageux et surtout de la possibilité d'utiliser leur matériel de montage.

Comme cadeau de départ, j'ai profité des nouvelles installations de l'imprimerie en photocomposition pour vous choisir un nouveau caractère, plus lisible et plus esthétique. Et c'est avec ces lettres-là que je termine la mienne.

Au revoir, Pascal Krieger
Ex-rédacteur de Contact

C'est le moment pour nous de prendre tant bien que mal la relève. Il ne sera sans doute pas facile de succéder à Pascal qui faisait tout et qui le faisait bien. Quoi qu'il en soit les futurs Contacts attendent ses articles. Pas question en effet de ne plus le lire, pas question non plus d'oublier sa foi exemplaire dans le Budo, son expérience et sa générosité.
Merci Pascal et à bientôt. *Ph. S.*

Nous avons, les 21-22 mai, organisé notre stage de printemps

Bien que les participants aient été nombreux, nous n'avons pu voir que peu de débutants ce qui est très dommage, car venir pratiquer un week-end permet d'intégrer beaucoup de mouvements de base (attitude, techniques, etc...); c'est aussi l'occasion de voir le déroulement des passages de kyu afin de mieux s'y familiariser.

15 personnes se sont présentées pour ces examens, tous ont passé avec brio. Bravo!

Gildo

A la suite du stage de Christian Tissier organisé au Shung Do Kwan, il nous a été demandé de rédiger un article afin de faire part de nos impressions en tant que débutants.

Le stage s'est déroulé, comme à l'accoutumée, pendant un week-end au rythme de 6 heures par jour.

Après une rapide mise en train, nous avons commencé par une étude méthodique et approfondie des positions de base, techniques dont l'assimilation était nécessaire pour la compréhension des mouvements plus complexes. A ceci succédaient des techniques de plus en plus élaborées, ponctuées par des interventions et des explications aussi utiles pour les plus avancés que pour les débutants. Les démonstrations étaient complétées par des explications personnelles permettant d'adapter l'enseignement aux besoins de chacun. Le vocabulaire utilisé, à la fois simple et percutant, assurait une représentation imagée favorisant l'assimilation.

Après plusieurs heures de pratique, la fatigue se fit finalement sentir (chez nous en tout cas). Bien qu'elle puisse paraître à priori négative, il nous a semblé qu'elle facilitait l'épuration des mouvements en ce sens qu'elle atténuait les crispations

et qu'elle imposait une attitude moins fébrile, évitant ainsi le gaspillage d'énergie.

De ce week-end intensif, nous retiendrons certaines notions développées et exposées par C. Tissier; étant bien entendu que la grande majorité de celles-ci, si nous ne les avons pas perçues consciemment, se sont néanmoins intégrées à nos techniques de manière intuitive.

Parmi celles appréhendées de manière consciente relevons:

— La notion d'aïkido en tant qu'art de défense; celle-ci devant être aussi claire et directe que possible, ne brisant en aucun cas l'attaque mais la continuant jusqu'au point crucial où elle conduit l'attaquant à sa fin.

— Le rôle essentiel d'Uke, honnête jusqu'au bout même si il sait ce que Tori va faire.

Quoi qu'il en soit, l'apport d'un stage comme celui-ci ne réside pas seulement dans ce que nous croyons avoir appris. Il s'étend au-delà, fortifiant silencieusement les bases sur lesquelles se développera notre Aïkido de demain.

Bernard Bonvin et
Thierry Sauvaire

Dans les ruines de la vieille forteresse: Démonstration de tai-atari par Pascal et Laurent.

Stage des Iles de Lérins

Depuis trois ans nos amis Aïkido-ka de Cannes organisent pendant le week-end de l'Ascension un stage d'Aïki, Iaï et Jodo sur l'île de St-Honorat, une des îles de Lérins situées dans la baie de Cannes. Connaissant tous la Provence, vous pouvez facilement imaginer ce que représente un stage dans pareil site. L'île, une réserve ornithologique, est recouverte de pinèdes et de forêts d'eucalyptus, sans habitations autres que le Fort Royal, aménagé en centre pour la jeunesse, et quelques restaurants. Toutes les activités du stage ont lieu dans le Fort qui du haut de sa falaise contrôle l'entrée de la rade. Les anciens cantonnements ont été aménagés en dortoirs et réfectoires, la poudrière en Dojo et les bastions à la Vauban offrent juste assez de place pour la pratique en plein air.

Aucun bateau ne circulant après 18 h., l'île est isolée de la fin de l'après-midi au début de la matinée, ainsi rien ne peut nous détourner d'un programme bien chargé. La journée commence à 6 heures par du jogging à travers la pinède, de la gymnastique sur la place et un éventuel bain matinal pour ceux qui ne sont pas trop frileux ou trop prudes, puis Aïki, Iaï et Jo jusqu'au soir et cours théoriques lorsqu'il fait trop sombre pour s'entraîner. Les cours d'Aïkido sont traditionnellement dirigés par René Van Dreugenbroeck (VDB pour les amis!), les cours de Iaï par Malcolm «Tiki» Shewan et ceux de Jo par Pascal Krieger.

Cette année trois laïdoka membres du SDK ont participé à ce stage, ce qui leur a permis de peaufiner Omori Ryu et d'étudier Eishin Ryu, série qui n'est pas souvent enseignée en stage et donc peu connue en Europe. Ces cours de Iaï se sont terminés par passage de grade: Sabine «Kris» Subilia* et Bernard Caloz ont tous deux ramené un excellent Sho-dan dans leurs balluchons, même si la terminologie accompagnant la connaissance du Katana est mieux connue de l'un que de l'autre (avis aux futurs candidats!).

En ce qui concerne le Jo, deux Jodoka ont accompagné Pascal. Ils ont dû s'essayer à l'enseignement pour permettre à Pascal de consacrer un peu plus de temps aux avancés. Cette expérience leur a permis de constater que l'art d'enseigner exige beaucoup de sûreté et une connaissance approfondie des techniques à transmettre, connaissances aussi bien pratiques pour s'imposer que théoriques pour expliquer et ainsi conclure qu'ils leur reste encore pas mal de boulot!!!

La particularité de ce stage réside dans le fait qu'il rassemble des personnes ayant tous une certaine pratique dans au moins une des disciplines concernées. Il permet d'élargir leurs connaissances du Budo en confrontant leurs expériences et de rechercher les notions de bases que l'on retrouve dans tous les arts martiaux. Chaque année un thème est choisi; cette année l'accent a été mis sur le role d'Uke. Dans toutes les disciplines son attitude détermine la qualité de l'entraînement et la possibilité qu'a Tori de faire son apprentissage.

C'est donc un stage plus théorique que pratique avec pourtant la quantité de sueur et de courbatures indispensables.

Le SDK étant un club pluridisciplinaires, ce genre de stage devrait intéresser beaucoup de ses membres.

Laurent Subilia

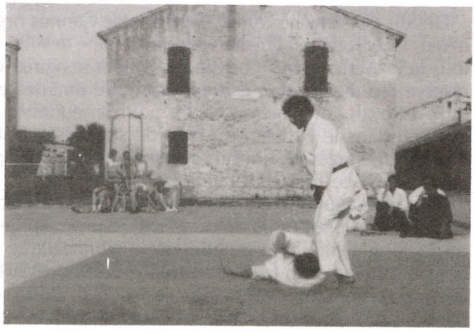
** Le bientôt «ex-rédacteur» attire votre attention sur le changement subit du nom de Kris (de Grandperrin à Subilia) et en profite pour féliciter ce nouveau couple dont les sentiments ont pris naissance dans le cadre du budo. Ils me sont tous deux très chers par leur rare assiduité à mes entraînements et par la chaude amitié qu'ils m'ont toujours montrée.*

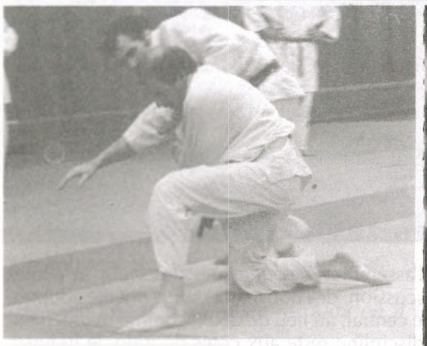
P. Krieger

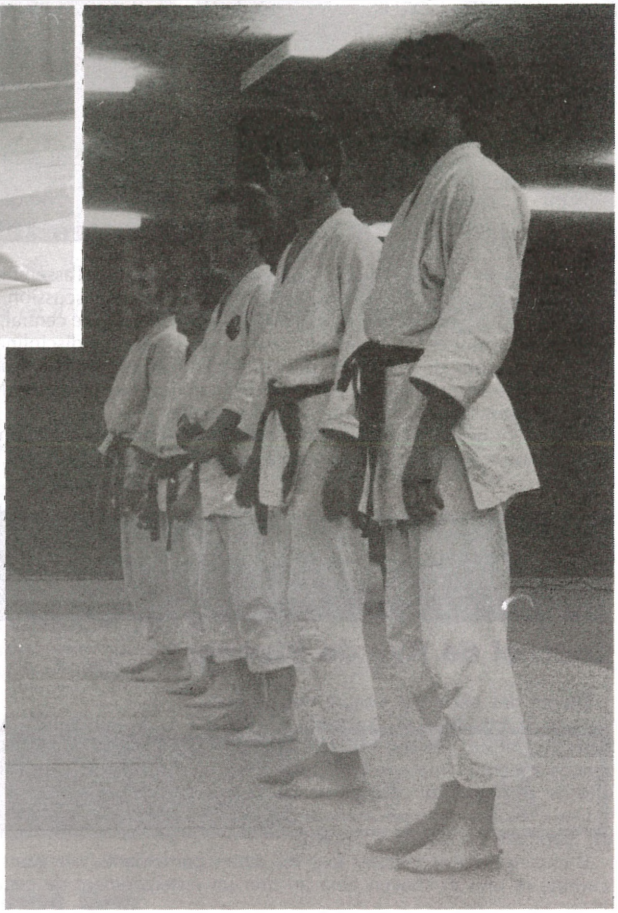
Ci-contre les dortoirs.

Ci-dessous: Baignade dans la Méditerranée lors du jogging de 6 heures du matin.

En bas à droite: Démonstration de judo sur la place centrale de la forteresse. Bernard Calloz fait un «come-back» après 20 ans d'arrêt.







En haut: Hamid.
Ci-dessus: L'arbitre admire ce qui pourrait être une sculpture surréaliste. Pierre est le porteur.
A droite: La tension règne avant les combats! Les visages sont sérieux et concentrés, mais la victoire est proche et les sourires refleuriront.

Coupe suisse par équipes

Le SDK éliminé en 8ème de finale

C'est un acromion froissé qui a eu raison de notre équipe lors de la dernière rencontre de coupe suisse par équipes qui nous opposait au Dynamis de Zurich, samedi 8 juin dernier. En effet, après les combats de Mario (match nul), Stéphane (gagné ippon), Charly (perdu ippon) et Paul (gagné yuko), Eric affrontait Walter (ex-champion suisse). Un match nul, ou même une défaite par koka, nous aurait quand même apporté la victoire d'équipe; malheureusement, sur une mauvaise chute, Eric se blessait à l'épaule et abandonnait. Résultats finals: égalité de points victoire (5 à 5) et victoire de Zurich aux points victoire (25 à 15). A l'année prochaine.

Championnats Romands Individuels

Résultats:	Mario CASTELLO	1er catégorie élite	-60 kg
	Stéphane FISCHER	1er catégorie élite	-71 kg
	Pierre OCHSNER	2e catégorie élite	-71 kg
	Paul ORLIK	3e catégorie élite	-86 kg
	Christian CERVONI	1er catégorie espoirs	-57 kg

Tous ces combattants, ainsi que Eric GARCIA sont qualifiés pour les Championnats Suisses Individuels à Bâle, les 4 et 5 mai.

Hamid ELOUARET et François WAHL n'ont pas réussi leur come-back et se sont faits éliminer, comme les frères SCHIRINZI, dans leurs catégories respectives.

Marc ZUFFA, Jean-François CHARPENNE et Frédéric RYSER, l'un blessé et les autres à l'étranger, n'ont pas pu participer à ces championnats.

P. Ochsner

Quelques nouvelles de notre organisation faîtière

L'Association Suisse de Judo a fait peau neuve lors de l'assemblée des délégués des clubs et écoles à Lugano le 13 avril dernier. En effet, après des années de discussion, des nouveaux statuts ont été adoptés, qui prévoient dorénavant un seul organe dirigeant, le comité central, au lieu de deux, comme maintenant, le comité central et la commission technique. Une seule discipline reste aux côtés du judo, le ju-jutsu, pour des raisons de similitude de structures (mêmes examens, mêmes pratiquants) paraît-il.

L'assemblée des délégués a également élu un nouveau président, Monsieur Ernesto Hauri, en remplacement de Monsieur Walter Graf, démissionnaire.

Espérons que ces changements redonneront à notre association l'influ et le dynamisme nécessaires à sa bonne marche, et qu'elle restera au service de ses membres, sans se montrer trop centralisatrice.

P. Ochsner

KARATÉ 空 手

Tournoi de Kyu de Bienne:

Encore des photos et encore des résultats...

Alain BOHNENBLUST, Laurent DESHUSSES, Stéphane EMERY, Amparo GEMELLI, Michel GRAA, Roberto MANERA, Hélène MATHIS, Isabelle MORENO-BORONDO et Eduardo VERDIA (Remy) se sont rendus à Bienne (dans le mini-bus, muni d'une très bonne stéréo aimablement prêté par Pierre Ochsner) afin de participer au championnat de kyu.

Deux résultats à ne pas manquer: la troisième place de Hélène au Kumite-dame et la quatrième place de Stéphane en Kata B. Bravo!!

Il faut également féliciter tous les autres participants, car avant la victoire, c'est la participation qui compte le plus et chacun aura pu tirer un enseignement de cette compétition.

Hélène, Alain et Laurent lors des éliminatoires Kata

Michel, lors des Katas cadets (moins de 15 ans)

Stéphane lors des éliminatoires Kata où il finira 4ème

Résultats des Championnats Suisses

Championnats Suisses Kata:

Franck FACCHINELLI (CHIDOKAI Genève) 1er place en JUNIOR

Championnats Suisses Kumite (20 et 21 avril 1985):
Christian BARTHELEMY (CHIDOKAI Genève) 1er place en OPEN et 3ème place en +75 kg

Coupe de Bienne:

Christian BARTHELEMY (CHIDOKAI Genève) 1er place en +75 kg
Eric DEVISCOURT (CHIDOKAI Genève) 2ème place en —75 kg
En outre, lors des Team-Kata, l'équipe CHIDOKAI a obtenu la 2ème place.

KENDO 剣道

Visite de Me Naito, 7ème Dan

Le 1er avril dernier, nous avons eu le plaisir d'une leçon dirigée par Me Naito, 7ème dan et entraîneur temporaire de l'équipe de France en vue des championnats du monde.

Le plancher était rempli (affluence record, 14 personnes de tous niveaux) et Me Naito profita pour nous faire revoir le Kihon (technique de base) en détail. S'il se montra satisfait du niveau technique général, il a amèrement reproché un manque de Kïai et nous a incité à le travailler très sérieusement. En effet, sans Kïai, le Kendo pert beaucoup de sa puissance et de son efficacité, ainsi que de sa substance de base, un coup ne pouvant être valable qu'à condition de réunir le «KI-KEN-TAI», soit la puissance, matérialisée par le Kïai, le sabre (ou le shinai au bon endroit et de la bonne façon) et le déplacement du corps. Si l'un des éléments est manquant, on ne saurait arriver à marquer un point valable en combat.

N'en déplaise à certains (judokas et aikidokas) aux oreilles sensibles, nous allons tenter d'améliorer le nombre de décibels émis par leçon...

L'aide en ce domaine est venue d'un entraînement commun des clubs suisses qui eut lieu fin avril au SDK, et où les Suisses-alémaniques montrèrent aux genevois comment perdre leur timidité et pousser de véritables rugissements de fauves; il semble que la leçon ait porté, preuve en est l'augmentation de plaintes de la part de sections voisines depuis lors...

Les 14 et 15 avril derniers avaient lieu à Paris les 6èmes championnats du monde de Kendo, organisés par la Fédération française de Judo et disciplines associées et la Fédération Internationale de Kendo.

Environ 24 pays étaient représentés dans les compétitions officielles, soit un peu plus de 400 combattants.

Comme prévu, mais avec plus de difficultés que prévu, le Japon se taillait la part du lion en prenant la première place par équipe, devant le Brésil, la Corée et le Canada, et en individuels où MM. Koda et Ogawa devançaient MM. Kim et Kim (Corée).

A noter que les équipes du Brésil, du Canada et des USA étaient composées principalement de Japonais émigrés depuis 2 ou 3 générations.

Parmi les nations européennes, la France montrait encore une fois sa supériorité en ne s'inclinant que de justesse devant la Corée au 3ème tour, et en plaçant plusieurs individuels dans les compétitions individuelles.

La Suisse, quant à elle, en net progrès, réussit à éliminer successivement Hong-Kong, la Suède, la Nouvelle-Zélande et la Hollande, pour s'incliner enfin devant le Canada (aux yeux bridés). En individuels, comme d'habitude, Tscherter obtenait des résultats plus qu'honorables et un prix de «fighting spirit» soit de «bon esprit combatif».

Pour ce qui est du SDK, les deux représentants se débrouillaient comme suit: élimination subite, devant un Canadien et un Anglais de votre serviteur(e) en individuels, mais quart de finale en match «goodwill» dames, et surtout passage d'un deuxième Dan pour Jean-Louis et re-votre serviteur.

Il faut d'ailleurs se réjouir de la sévérité des examens lors de ces championnats , ce qui tranche d'avec certaines sessions où les Dans étaient donnés «en cornets surprises, avec examen pratique par téléphone», et qui permettent de voir des détenteurs de dan élevés mais de niveau technique calamiteux...

Ces deux journées de compétitions étaient entrecoupées de diverses démonstrations de Iaido, par Me Nakakura, une légende 9ème dan Hanshi de Kendo et de Iai, 76 ans et «imbattable», de Jodo par Me Naito, que nous avons eu le plaisir de rencontrer à Genève début avril, et de naginata, tant traditionnel que de combat par notamment Mme Funahara (les noms des autres pratiquantes m'ont malheureusement échappé).

Les principaux enseignements à retenir: le Japon a montré encore une fois sa suprématie, mais bien des pays (Corée, Brésil, Canada, USA, voire même France) sont décidés à la contester ou tout au moins à donner du fil à retordre aux Japonais. Dans ce but, on a pu voir que le temps du Kendo «tordu», purement musculaire est révolu, et que la technique pure, assortie d'une amélioration des déplacements, en vitesse, puissance et précision, a été fortement travaillée.

Voilà de quoi méditer et travailler dur d'ici 1988 à Séoul!

KYUDO 弓道

A propos du stage des 1er et 2 juin

Les 3 ou 4 stages qu'organise notre section chaque année sont l'occasion pour les pratiquants, privés de la présence permanente d'un haut gradé, de voir et d'étudier des foules de choses. Mais, comme nous le rappelait Jacques Normand, un stage est réussi lorsque parmi toutes les informations reçues pêle-mêle, un élève en comprend et en réalise ne serait-ce qu'une seule; il n'a pas alors perdu son temps. Fort de ce conseil, je centrerai ce papier sur un enseignement de Jacques très intéressant me semble-t-il pour tous.

Contrairement à d'autres disciplines, nous travaillons au kyudo un seul kata (tout au moins à notre niveau). C'est toujours la même forme très lente que nous répétons inlassablement. Petit à petit les gestes s'exécutent et s'enchaînent machinalement. C'est alors que le mental qui s'accomode mal de la routine et qui réclame sans cesse de la nouveauté se met à vagabonder au gré des préoccupations du moment. Nous ne sommes plus concentrés. N'importe quel élève d'une autre section nous dirait qu'en combat, par exemple, c'est fatal. Pour nous, c'est entre autre préjudiciable à l'occasion d'un examen où le trac, l'émotion, dans un mental indiscipliné, suffit à anéantir l'harmonie lentement élaborée pendant les longues séances d'entraînement. Certains parmi nous expérimenteront cela cet été au shinsa en Hollande. Dans ces moments, en général, on ne pense pas à ce qu'il faut quand il faut. Par exemple, je n'ai pas encore fait ashibumi que je me prépare déjà à un beau kaï bien long, je démarre uchi okoshi en me demandant si je vais faire ou non la cible, etc. Inversément, mon esprit peut revenir en arrière: ah zut,

il n'était pas terrible mon dai san!... Le remède est simple mais pas facile. Pour être totalement dans l'instant, présent à l'immédiat, le mental ne doit d'abord ne rien s'autoriser d'autre que de suivre scrupuleusement «la partition du kata» et en respecter chaque note. Comme le musicien qui pendant que ses doigts exécutent une mesure lit des yeux la mesure suivante, nous ne devons retenir que ce qu'il y aura immédiatement à faire. On se préparera ainsi à l'expérience de ce que les zénistes par exemple considèrent comme «la seule et unique réalité de l'instant présent» (Dogen).

Photo prise au Japon en 1895 (archives famille Seippel)

Hiki Wake: «Comme l'énorme oiseau de proie Tori — qui vient du ciel et traverse les nuages pour aller à son nid, ses ailes puissamment déployées — telle est la sensation du Hiki Wake.

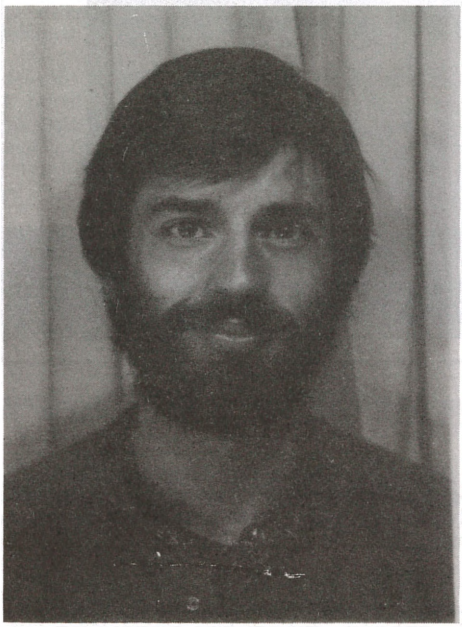
C'est le fondement de nombreux arts japonais où la spontanéité de quelque chose naît de la coïncidence entre l'acte et ce qui provoque cet acte. Le grand philosophe japonais Nishida Kitaro donne un nom à cet état où la pensée et l'acte coïncident parfaitement: «l'expérience pure» où il n'y a pas de projet mais un surgissement qui est acte. «L'expérience pure est l'état où il n'y a pas le moindre intervalle entre les demandes et la réalisation de la volonté, où celle-ci est à son état le plus libre et le plus créatif (...). La caractéristique fondamentale de la volonté ne réside pas dans un état de désir orienté vers le futur mais dans l'action du présent dans le présent (...) (in Zen-no-kenkyu l'étude du bien, Nishida Kitaro 1911).

Mais laissons les philosophes à leurs cogitations et les moines à leurs méditations et revenons à la réalité du dojo. Pour conclure sur cet aspect du kyudo qui veut que la discipline du mental soit à la hauteur de celle du corps, je voudrais dire à quel point j'ai été surpris de constater l'efficacité de cet enseignement. En effet, dirigeant quelques-uns des derniers entraînements, j'ai demandé à mes petits camarades d'abandonner toute préoccupation d'ordre technique ou autre pour essayer de se concentrer uniquement sur «la lecture de la partition»; la réussite n'était pas totale mais le progrès fut flagrant: disparition des gestes superflus, parasites, exécution moins hésitante, positions plus sûres, moins de corrections après-coup.

C'est un résultat intéressant, je crois qu'il faut continuer dans cette voie même si l'on ne se présente pas à l'examen de cet été.

Ericku

Qui est membre du SDK?



Christian STUDER, 24 ans
Shodan de Yosekan Budo
Etudiant

Plutôt que de vous parler de moi, ce qui n'a qu'un intérêt limité, j'aimerais vous faire un peu connaître la discipline que je pratique, celle-ci n'ayant pas la renommée des autres disciplines du Shung Do Kwan, de par la nouveauté de sa création (environ 15 ans).

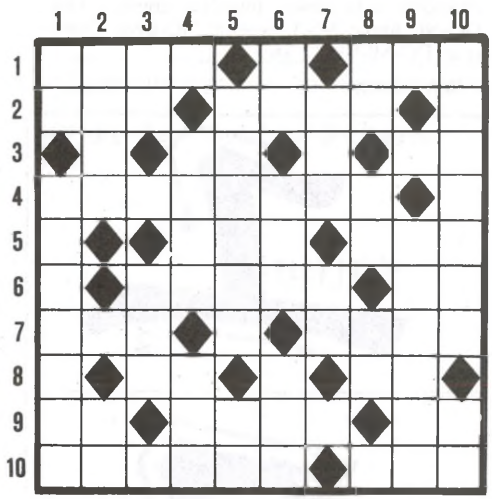
Dans ma vie d'étudiant au moment de rentrer à l'Université après avoir fait l'école d'ingénieur, le choix de la branche dans laquelle je voulais poursuivre mes études a été dur: soit les maths (suite logique), soit ce qui me plaisait le plus, la géographie. Pourquoi parler de géographie alors que c'est du Yosekan Budo que je me propose de vous entretenir? Le lien est pourtant direct, la géographie est une science de synthèse: pour étudier un territoire, nous nous servons de données historiques, géologiques et humaines, ainsi que de la situation géographique proprement dite. A partir de ces sciences, nous intégrons les différents éléments pour arriver à résoudre notre problématique. Dans la pratique du Yosekan Budo, nous effectuons la même démarche, c'est-à-dire que nous nous servons de discipline comme le judo, l'aïkido ou le karaté pour arriver en définitive à une science de combat synthétique intégrant ces différentes techniques.

Si l'on poussait plus loin le parallélisme entre la géographie et le Yosekan Budo, on pourrait remarquer que comme il n'y a pas une géographie mais plusieurs géographies en fonction de la personne et de ces affinités (par exemple, pour un espace donné, un géographe privilégiant l'histoire dans sa problématique aura une vision différente de celui qui privilégiera les données physiques. Les explications seront différentes, et pourtant toutes correctes en fonction de leur recherche), pour le Yosekan c'est le même phénomène; chaque pratiquant peut développer suivant ses affinités une technique de combat lui étant propre, en empruntant plus à une discipline ou à une autre, en fonction de ses capacités techniques ou physiques. Notre art martial est vivant, c'est-à-dire qu'il évolue encore aujourd'hui grâce à la recherche permanente de ses pratiquants.

J'aimerais finir par un voeu, celui de pouvoir consacrer plus de temps à l'étude des arts martiaux. Chaque fois que je regarde n'importe quelle autre discipline s'entraîner, je m'aperçois que dans chacune il y a beaucoup à prendre pour le Yosekan, ce qui m'incite fortement à m'intéresser non seulement à ma discipline, mais à tous les arts martiaux. Malheureusement le temps me manque, étant donné que je suis victime d'un rongeur de temps et de week-ends que l'on nomme virus du tennis.

DÉCONTACTONS-NOUS

Mots croisés: Jacqueline Mikes



Horizontalement:

1.— Tours de reins — Déprécie. 2.— Sans valeur — Ensemble de procédés pour bien faire les choses, entre autres. 3.— Institution suisse — Dynastie du Viet-Nam. 4.— Bouillon lorrain. 5.— Papillon forestier — Plat. 6.— Pourrait présider à Sempuku — Révolution. 7.— Préfixe — Ne voit rien venir. 8.— Roi sans coeur — Début d'un hymne latin. 9.— Lui — Sujet d'examen — Toujours vert. 10.— On l'est dans son premier kimono — Se rendra.

Verticalement:

1.— Monsieur tout le monde — Ecriture. 2.— Certains le pratique sans le savoir — Eprise (phon). 3.— Variante de préfixe — Au Dojo, illustration d'un principe évangélique (explication: les premiers seront les derniers: ex. 8-kyu, le plus élevé numériquement, est le dernier). 4.— Chef — Général japonais pendu par les pieds. 5.— Amorces — Possessif comme à regret. 6.— Son cours connaît crues et décrues — Petite artère — Boisson mal remuée. 7.— Voie chinoise — Déclarée au Registre du Commerce. 8.— Coutumes — Salut bref — Premier ministre birman. 9.— Pourvoir. 10.— Sue — A sa clé.

Résultats précédents:

Horizontalement seulement: 1.— plutonisme. 2.— oasis — nous. 3.— précieuses. 4.— vre — rat — re. 5.— Po — iiui. 6.— anars — lait. 7.— ra — limai. 8.— raidi — sise. 9.— extirpée. 10.— se — aede — us.

Ont été perspicaces: J. Dufey, G. Mezzo et Stefania Sereni qui touche les Fr. 50.— sur tout achat fait au SDK.

Le problème ci-dessus est le dernier problème qui paraîtra dans Contact pendant une certaine période. Si l'un d'entre-vous voulait reprendre cette rubrique, tous les cruciverbistes lui seraient reconnaissants. Qu'il (ou elle) s'adresse à Joselle Rucella. Quant à moi, je vous remercie de m'avoir soutenu toutes ces années. A bientôt peut-être... et bonnes vacances.

Pascal

CONSEILS DE LA RÉDACTION

Conseils de base pour l'entretien d'un bokken ou d'un jo

Le bois généralement utilisé pour bokken et jo est un chêne vert (kashi) qui ne pousse qu'au Japon et au nord de la Chine.

Le seul liquide adéquat pour l'entretien de ce bois est la sueur de son propre corps (encore faut-il s'entraîner assez pour en produire).

Ne jamais appliquer de produits tels que du vernis, de la peinture, etc. Le bois ne pourrait plus respirer.

En ce qui concerne le jo, ne jamais l'appuyer contre un mur ou le mettre tout près d'un radiateur. Il y a trois façons de l'entreposer : Sur un ratelier, pendu par une extrêmité, sur le sol, à plat.

CALLIGRAPHIE 書道

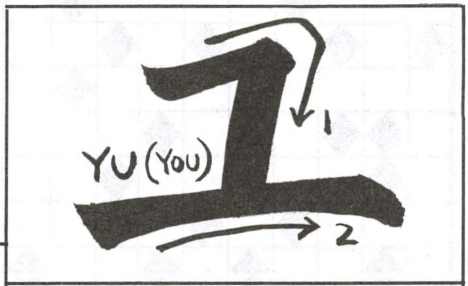
Nous abordons aujourd'hui une série écourtée: YA, YU (you) YO. En effet, le «yi» et le «yé» n'existent pas dans la langue niponne. Aussi la série ne comporte-t-elle que 3 sons. Attention de bien respecter les angles comme la verticale oblique du YA.

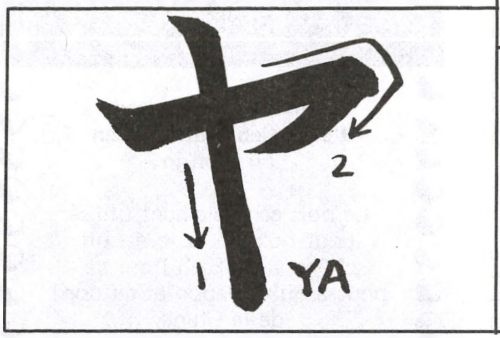
Comme je l'ai déjà souvent conseillé, ne manquez pas d'écrire les signes phonétiques du katakana le plus souvent possible au crayon ou au stylo à bille de façon à vous familiariser avec les proportions.

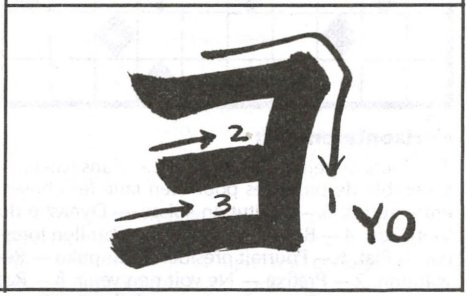
Il nous reste encore 7 signes à étudier. Il vous sera possible ensuite d'écrire, à l'aide du katakana, n'importe quel mot japonais... même si le sens n'en sera pas évident puisque seuls les kanji fournissent cette dimension.

Essayez dès maintenant de composer des noms étrangers (à la langue niponne) comme: Denis: DO-NI, Anna: A-NA, Noémi: NO-E-MI, Dominique: DO-MI-NI-KU, etc.

Bon courage! Pascal







CONTACTS

Lettre à «Contact»

En ce qui concerne Contact, je tiens à te dire tout ce qu'il m'apporte. D'une façon générale, il contribue à me faire découvrir plus amplement le monde des arts martiaux et un peu le Japon. Cet aspect du Contact me paraît indispensable spécialement pour une section comme la notre qui n'a personne parmi ses membres qui connaisse l'un et l'autre d'une façon approfondie (J. Normand n'est malheureusement que 3 à 4 fois par an à Genève). Comme il y a des «connaisseurs» au SDK, le journal est le moyen idéal pour que toutes les sections puissent en profiter. Contact me satisfait pleinement quand il m'apprend quelque chose ou qu'il me donne à réfléchir. Je suis assez indifférent par contre à la présence ou à l'absence de gags. Pour être concret voilà, à titre d'exemple, quelques-uns des articles que j'ai appréciés: — La psycho-sociologie et les arts martiaux, — Etats d'âme d'un blessé (avril 85); — Le billet de Ch. Ochsner (février 85); — Interview de Me Otake (octobre 84); — Le stage en général, et ses bienfaits, dans la rubrique Jodo (août 84); — Les livres sur le budo, peut-on avoir confiance? (juin 84); — Kashiwazaki, — multidisciplinaire: la manière (février 84) etc... et d'autres où l'on précise par exemple l'étiquette! Le tout ponctué agréablement de photos et de dessins.

Voilà! J'espère que Contact continuera comme actuellement à nous apporter un peu des traditions japonaises tout en restant le rendez-vous des sections du SDK.

Merci pour tout le travail que tu as fait, Pascal.

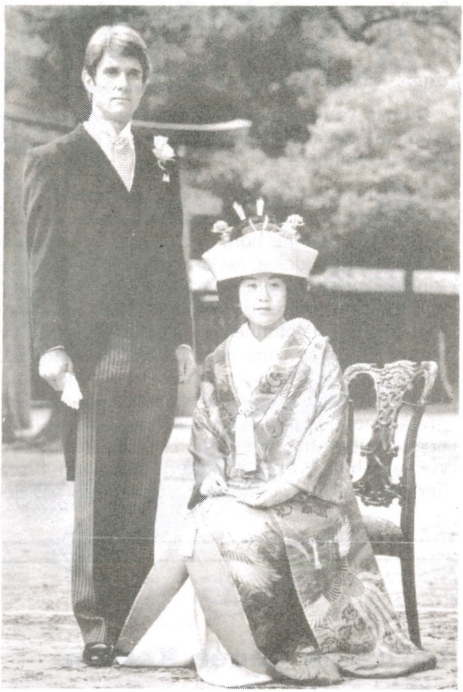
Philippe Solms
Kyudo

P.S.: Je n'ai parlé que de mes goûts personnels, un peu pour prendre le contrepied de ceux qui se font les porte-paroles des «muets».

Billet de Charles Ochsner

Cher Pascal,

La golden week se termine avec les foules sur les routes du retour. Nous y avons échappé en restant peinard à la maison, consacrant quelques heures studieuses à ces foutus kanji. Le 29 avril, Yamashita a conquis son 9ème titre au Championnat du Japon. Tous ses combats, y compris la demi-finale, ont été gagnés en moins de trois minutes par diverses techniques de projection (o uchi gari à gauche, o soto gari à gauche, tai otoshi) avec enchainement au sol. Son adversaire redouté était Saito qu'il a retrouvé en finale, comme prévu, et comme les deux dernières années. Le combat fut très serré avec Yamashita attaquant plus souvent, mais sans jamais mettre Saito en danger. La seule action fut de Yamashita qui essaya sasae tsuri komi ashi mais qui emporté par son élan plus que contré par Saito, tomba à la renverse avec Saito par dessus mais sans véritable contrôle de ce dernier. En Europe ça aurait été koka pour Saito, je pense, mais les arbitres sont restés muets, malgré les gesticulations du clan Saito sur la touche. Après cette action, le type même de l'action embarrassante pour l'arbitre, Saito a fait l'erreur de croire que c'était gagné et il a seulement fait durer le combat sans attaquer. Cela lui a valu une moulinette fatale: shido, alors que Yamashita continuait d'attaquer sans succès, et en se retrouvant souvent en position de «hérisson fermé» à genoux, au sol, après avoir loupé son attaque. Saito essaya plusieurs fois de crever la carapace, mais autant essayer d'ouvrir un coffre fort à coup de pied. Et après les matte, le même scénario se reproduisit deux ou trois fois. Le combat fut jugé Yamashita par les deux juges de touche et l'arbitre central, au grand dépit de Saito. Je te joins une coupure d'un journal sportif du lendemain. Le peu de mot de la première page est tout à fait au goût du jour. On a hâte de voir Yamashita se retirer, il n'a que trop duré, bref il nous emmerde il gagne toujours... Voilà le respect de l'effort et de la persévérance par ce pays qui l'année dernière adulait ce même Yamashita pour avoir fait régner l'ordre nippon sur le judo mondial. Les masses réagissent toujours à des stimuli de masse, comme le nationalisme, mais dans ce cas ça fait mal!



Une photo traditionnelle qui ne manque pas d'allure. Charles Ochsner San et Yôko lors de leur cérémonie de mariage. Pour une fois que la contradiction des habits tombe juste!

Quant au jodo, j'ai décidé de montrer ce que j'en pense à l'équipe gériatrique du Zoshukan en brillant par mon absence. Depuis l'incident de l'examen de Yoko à la (Kin) Do Ren Mei je n'ai plus revu ni Kaminoda ni Osato ni Abe ni personne. Je fixe mon «exil volontaire» à trois mois pendant lesquels je m'entraîne avec Yoko dans notre jardin. L'entraînement se déroule tout en finesse, surtout en ce qui concerne les tsuki car Yoko commence à ressembler à un sumotori (moyen). Nous attendons en effet notre premier enfant pour la fin août. Pour Yoko et moi cependant ça signifie que la Malaisie sera pour une autre fois, malgré toute la réjouissance dont on s'en faisait après la déception japonaise. Nous espérons cependant que ce n'est que partie remise et que les retrouvailles avec les amis malaisiens et suisses ne sont que repoussées. Pierre, Claire, Benjamin essayeront de venir. Le nezwaza de Fred est devenu pas mal du tout; il s'entraîne très régulièrement.

Salue bien tout le monde de la part des exilés et merci pour les Contact si réguliers qui nous font toujours un immense plaisir. On les lit avidement.

Amitié.

Charles Ochsner

Lettre de Brian Farquhar

Chers Amis,

J'aurais voulu pouvoir visiter Genève avant de partir au Japon. Malheureusement, j'avais trop à faire au boulot.

Pendant que j'étais à Londres, je n'arrivais pas à faire autant de Judo que je l'aurais voulu. Le Judo, pourtant, y était très bon. Le club que j'ai fréquenté à Londres, le Budokai, est celui où Kashiwazaki enseignait, et aussi celui fréquenté par Neil Adams et d'autres membres de l'équipe britannique (présent et passé). L'entraînement au Kodokan est beaucoup plus dur avec les membres d'équipes étrangères et japonaises qui s'y entraînent. Malheureusement (ou peut-être heureusement), je ne peux m'entraîner que le soir. Quand j'y arrive les grands noms sont en train de partir. La seule fois que j'ai vu Yamashita, il était en train de descendre l'escalier pendant que j'y montais... je ne crois pas que je sois prêt à m'entraîner face à lui, pas encore!

Je m'entraîne au Jodo avec tous les autres d'Europe qui se trouvent à Tokyo — Charles, Yoko, Jean-Jacques, Pierre et famille. Il y a quelques différences de style et nous avons eu tous des problèmes en changeant à la façon japonaise. Comme les différences ne sont pas insurmontables, c'est plutôt agaçant que problématique. J'irai en Malaisie cet été pour le «jamboree» et j'espère vous y voir, quelques-uns de vous en tout cas.

J'aimerais vous remercier tous pour votre contribution à mon amusement à Genève. Spécialement mes remerciements pour Eric Garcia, mon partenaire pour l'examen du Sho dan, Christian Vuissa et Pierre Ochsner, et finalement (mais pas du tout en moins) Pascal Krieger pour sa gentillesse et patience en m'enseignant deux arts martiaux.

Meilleurs voeux.

Brian Farquhar
No 303, Hairaito Kopo, 2-19-7 Azabu Júban
Minato-Ku, Tokyo, Japan

Lettre de Renée Kernen

Tokyo, 6 mai 1985

Plus d'un an a passé depuis que j'ai quitté le SDK pour partir en Asie. Après avoir visité le Sri Lanka, l'Inde du sud, Jawa, Bali, Singapour, la Malaisie, Sumatra, la Thaïlande, les Philippines et Taïwan, je suis enfin arrivée au Japon — c'est la moitié de mon voyage.

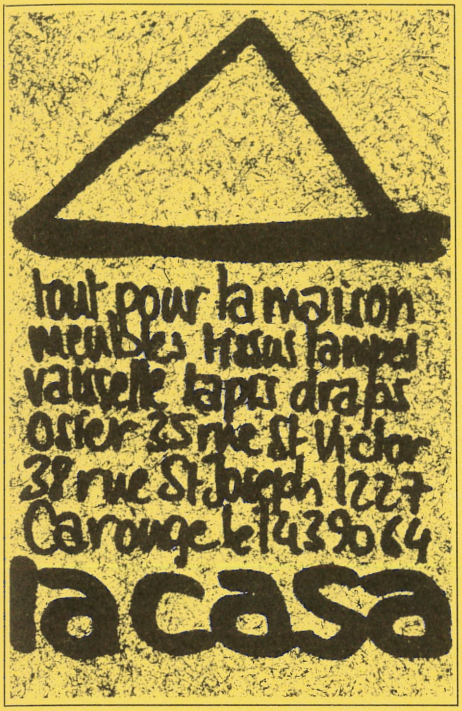
Du fond au premier plan: Charles, Renée, Brian et Fred. Quatre sourires qui viennent de loin.

Comme mon périple se fit «non-stop», je n'ai jamais eu l'occasion de faire du judo. Mon arrêt actuel à Tokyo a deux raisons: la plus importante est sûrement la visite du Kodokan et la pratique du judo au Japon, en outre je fais aussi de la méditation zazen. Quant à ma seconde raison, elle se résume à un grand besoin de repos.

Me retrouver sur les tatami après un an d'absence fut un moment important. Après avoir fait les exercices et les uchi-komi dans le dojo des femmes, j'ai été très contente d'être envoyée dès le premier soir au dojo principal. Depuis, je m'entraîne environ deux heures tous les jours (sauf dimanche). A mon étonnement, l'entraînement des femmes n'est pas très poussé et il faut chercher la discipline. C'est pourquoi on me trouve le plus souvent au dojo principal faisant des randori. Le premier randori avec Charles Ochsner, Fred et Brian du SDK constitua un moment historique. Charles m'a invitée à habiter chez lui et sa femme Yoko. J'ai mis longtemps pour retrouver les habitudes d'une vie où des choses aussi normales que répondre au téléphone ou mettre en marche la chaîne hi-fi me font encore un drôle d'effet.

Voilà, ma période à Tokyo s'achève cette semaine et je vais reprendre mon voyage. Je ne sais pas encore si l'on me reverra cette année où la suivante sur les tatami du SDK.

Salutations à tous. Renée Kernen



ALECTRICA S.A.

ELECTRICITE
TELEPHONE
APPAREILS
MENAGERS

François
CASENOVE

30, rue Malatrex
1201 GENEVE
TEL. 45 70 43

ELECTRONIC SYSTEM

J.-L. PIERAGGI

Informatique
Transmissions radio
Appareillages navigations
Equipements spéciaux

43, rue de la Servette
CH-1202 GENEVE
Tél. 022/33 57 17

DORURE ENCADREMENTS
RESTAURATION DE TABLEAUX
ET MEUBLES LAQUÉS

M. CASTELLO
Rue Caroline 29

Tél. 43 19 51
1227 Genève

Gil Décor

J.A. 1211 Genève 13

Retour : Shung-do-kwan
rue Liotard 66
1203 Genève

sport-studio **061/23 05 27**

Le premier centre d'achat et de fournitures pour les ARTS MARTIAUX en Suisse.

Judo, karaté, kung-fu, aikido, jiu-jitsu, kendo, nunchaku, etc.

Demandez un catalogue gratuit Case Postale 307, 4003 Bâle magasin de vente: Austrasse 107, Bâle

LEO GISIN de 09.00 à 22.00 heures

«Winterthur»
Société Suisse
d'Assurances

La «Winterthur» vous assure et vous rassure

winterthur
assurances

Agence générale
Eaux-Vives
Jean-Pierre
Vuilleumier

Rue du Jeu-de-l'Arc 15
1207 Genève
✆ 022 35 84 44

RICHARD + MARCEL MARTIN

succ. M. Martin **Tél 32 48 41**

ferblanterie
installations sanitaires
concessionnaire
des services industriels
de Genève

12,
rue de Berne
Genève